

ANTOINE BECHETOILLE (1872-1966)

marchand de soie à Lyon
et agent du comptoir
d'exportation Harayushutsuten.

リヨンの絹商人、原輸出店代理人
アントワーヌ・ベシュトワル (1872-1966)

Deuxième partie : Voyage au Japon

第二部：日本への旅

par **Christian Polak**,
Président, fondateur de la Séric
Chercheur-associé au Centre de recherches
sur le Japon de l'École des Hautes Études
en Sciences Sociales (EHESS Paris)
Administrateur de la Maison franco-japonaise
クリスチャン・ボラック、
株式会社セリク創業社長
フランス社会科学高等研究院日本研究所
(EHESS/パリ) 客員研究員、日仏会館理事
Traduction et mise en page : **Akemi Ishii**
翻訳、レイアウト：石井朱美



Dans le numéro précédent de *France Japon Éco* nous présentions la première partie d'un article consacré à Antoine Bechetoille, importateur lyonnais de soie grège, agent de 1903 à 1918 du comptoir d'exportation de soie Harayushutsuten de Yokohama. Dans cette deuxième partie Antoine Bechetoille nous emmène au Japon en 1910...

LYON CAPITALE MONDIALE DE LA SOIE, OU « LES TRENTE GLORIEUSES ».

La Ville de Lyon, sacrée capitale mondiale de la soie, vit ses heures de gloire entre 1884 et 1914, période baptisée « les Trente Glorieuses ». La consommation de soie grège est passée de 8 millions de kilogrammes en 1877 à plus de 27 millions en 1913 et va encore augmenter jusqu'au début de la Première Guerre mondiale. L'origine des soies grèges se répartit de la manière suivante : 4 235 000 kg venant d'Europe dont la France et l'Italie, 2 270 000 kg d'Asie Centrale, mais sur-



Antoine Bechetoille (à table en costume nœud papillon) chez Sankei Hara à Yokohama.
横浜の原三溪邸でのアントワーヌ・ベシュトワル (座卓席で蝶ネクタイ着用)

© Archives Famille Bechetoille



Maison de Sankei Hara à Yokohama
横浜の原三溪邸「鶴翔閣」

© Archives Famille Bechetoille

tout 20 545 000 kg venant d'Extrême-Orient (Japon et Chine principalement). Cette demande fulgurante provient de la montée aux États-Unis et en Europe de la classe moyenne, qui peut désormais s'offrir le luxe d'acheter des produits de soie autrefois réservés à l'aristocratie. Les exportations de produits finis de soie depuis Lyon suivent cette croissance poussée par ce nouveau marché dénommé le « Million Market », et appuyée par l'ouverture des grands magasins sur le modèle du « Bon Marché ». (Note 1)

Le fil de soie ou soie grège est tissé par



Chambre à coucher de la villa
de Sankei Hara 原三溪別荘の寝室



Sankei Hara offrant du thé
à A. Bechetoille et à Matazo Kumé
A. ベシュトワルと久米又蔵に茶をふるまう原三溪



A. Bechetoille avec la famille Kumé
A. ベシュトワルと久米又蔵の家族

➡ 前号掲載の第一部では、リヨン出身の絹輸入商で1903年から1918年まで横浜の絹貿易会社、原輸出店の代理人を務めたアントワヌ・ベシュトワルを紹介した。本号第二部では彼を追って1910年の日本へと旅立つ。

世界に冠たる絹の都、リヨンと「黄金の30年」
「黄金の30年」と呼ばれる1884年から1914年までのフランス版高度経済成長期、リヨンは世界に冠たる絹の都として繁栄を謳歌する。1877年に800万Kgであった絹生糸の消費量は1913年には2700万Kgを越え、第一次世界大戦開戦までなお増加の一途をたどる。産地はフランス、

イタリアを主とするヨーロッパが4,235,000 Kg、中央アジアが2,270,000 Kgだが、何と言っても極東が20,545,000 Kgと群を抜いており、その主要国が日本と中国である。需要がここまで飛躍的に増えたのは、アメリカ合衆国とヨーロッパで中産階級が台頭し、かつては貴族階級のみ許されていた絹製品を買う贅沢を手に入れたからである。リヨンからの完成絹製品の輸出も、この「ミリオン・マーケット」と呼ばれる新市場に後押しされて成長を遂げ、さらにボン・マルシェをビジネスモデルとする百貨店の開業が相次ぎ、この好景気を下支えた(注1)。

絹の練糸あるいは生糸はクロワルツ地区の丘の上を占拠する「カニユ」と呼ばれる織工に

1- Nous remercions vivement Messieurs René Giraud et Christian Morel Journal, « gardiens » du patrimoine de l'Union des Marchands et Ouvrières de Soie, dont les archives sont conservées aux Syndicats de la Soie, 20, rue Joseph Serlin dans le deuxième arrondissement de Lyon. Ils ont consulté ces archives et les résultats de leurs recherches sur l'industrie de la soie lyonnaise et sur les Bechetoille nous ont été présentés par Messieurs Yves et Georges Bechetoille, descendants d'Antoine Bechetoille, que nous remercions également très sincèrement.

1. 筆者は絹生糸商・絹練糸工業連合の「遺産の番人」、ルネ・ジラル、クリスチャン・モレル・ジュール両氏に心より御礼申し上げます。同連合の資料は、リヨン2区ジョゼフ・セルラン通り20番地所在のサンティカ・ド・ラ・ソワ(絹産業に関連する各種連合、組合の事務所を収容する会館)に収蔵されている。両氏がこれら資料にもとづきリヨンの絹産業とベシュトワル家に関する調査を行い、その結果がアントワヌ・ベシュトワルの子孫、イヴならびにジョルジュ・ベシュトワル両氏を通じて筆者に提供された。筆者はこちらの両氏にも厚く御礼申し上げます。



Carte postale envoyée de Tsuruga par A. Bechetoille à son épouse le 15 février 1910.
1910年2月15日、A. ベシュトワルが妻宛てに敦賀から送った葉書。



les « Canuts » qui occupent le plateau du quartier de la Croix Rousse. Les dessinateurs et fabricants de cartes de métiers à tisser Jacquard occupent les pentes, alors que les fabricants des produits finis de confection, les donneurs d'ordres et les marchands de soie grège ont, eux, choisi dans le centre-ville, le quartier bourgeois autour de la Place Croix-Paquet et de l'Opéra. Antoine Bechetoille ouvre non loin de là son bureau dès 1903 au 11 rue de Garet, à l'angle de la rue Pizay, comme « commissaire en soie », agent importateur exclusif de Harayushutsuten. (Note 2)

Le quartier de la Croix-Rousse fait travailler toute la région :

- la production séricicole, en particulier les magnaneries, élevage des vers à soie, en Ardèche,
- les moulinsages toujours en Ardèche et dans la Drôme,
- les apprêts, la mousseline et la bonneterie à Tarare,
- les rubans à Saint-Étienne. (Note 3)

Le 14 janvier 1908, Antoine Bechetoille est admis membre de l'Union des Marchands et Ouvrées de Soie, puissant syndicat qui gère les relations entre acheteurs et vendeurs de soie grège, ainsi que la qualité des fils de soie. (Note 4)

Durant cette période des « Trente Glorieuses » les prix de la soie grège s'envoient, les marchands importateurs et les revendeurs spéculent comme à la Bourse (voir

encadré). C'est dans cette ambiance euphorique que Sankei Hara demande à la fin de l'année 1909 à son agent lyonnais Antoine Bechetoille de faire le grand voyage vers le Japon afin de venir le conseiller sur un projet relatif à la construction d'une nouvelle filature.

LE PREMIER VOYAGE AU JAPON EN 1910

Antoine Bechetoille organise son voyage au Japon selon ses préférences et sera accompagné de son collaborateur japonais Matazo Kumé qui avait été envoyé par Sankei Hara. Antoine choisit la nouvelle route, la voie terrestre par le Transsibérien jusqu'à Vladivostok, puis le bateau jusqu'à Tsuruga,

port donnant sur la Mer du Japon. Nous n'avons que peu d'informations exactes sur les dates de ce voyage, des cartes postales en indiquent quelques-unes, et l'album de photographies argentiques conservé par les descendants ne donne aucune date bien que chaque cliché soit légendé avec précision. Ces photographies sont des tirages de plaques de verre utilisées par Antoine Bechetoille lui-même, photographe amateur pour cette occasion unique.

Les deux compagnons quittent Paris depuis la Gare du Nord, direction Berlin, puis Moscou, la Sibérie, la Mandchourie et enfin Vladivostok avant de s'embarquer sur le paquebot *Liberia* pour Tsuruga. Une

ANTOINE BECHETOILLE

est plusieurs fois cité dans les registres de l'Union des Marchands et Ouvrées de Soie à son retour du Japon, notamment dans l'arbitrage du 30 décembre 1913 sur des affaires d'indemnités de retard qui en disent long sur la spéculation de l'époque :

Antoine Bechetoille a vendu, le 22 avril 1913, 10 balles de soie grège du Japon (poids unitaire d'une balle : 60 kg, vendue en lots de 10 à 20 balles) au prix de 41,50 Francs le kilo (1 Franc de l'époque équivaut à 3 Euro de nos jours) à Luigi Fermagalli de Milan, qui les a pré-vendues au prix de 44,50 Fr le kilo (3 Francs

de commission au passage) à la société Tesini Malvezzi et Cie, qui les revend au prix de 44,85 Fr le kilo à Perrin, Bruno et Cie de Lyon, qui enfin les revend à 46,00 Frs à un autre marchand dont le nom est gardé secret ! De 41,50 Francs le kilo, le prix de la soie grège est monté en quelques jours de près de 5 Francs ! L'embarquement de puis Yokohama de ces 10 balles de soie grège était prévu entre août et septembre 1913, mais elles n'ont quitté Yokohama que le 7 octobre accusant ainsi un retard de près de deux mois. Le dernier acheteur dont le nom n'est pas livré refuse purement et simplement ces 10

balles pour retard de livraison ; les tiers vendeurs demandent qu'il leur soit tenu compte des dommages qu'ils éprouvent, soit du bénéfice des reventes successives ! (voir illustration)

アントワヌ・ベシュトワル
の名は絹生糸商・絹練糸工業連合の議事録に幾度か登場する。いずれも日本より帰国後のことであるが、なかでも1913年12月30日付遅延賠償事件仲裁のくだりには、当時の投機ぶりが詳しく語られている。(以下引用) アントワヌ・ベシュトワルは1913年4月22日、日本産生糸10俵を1キログラムあたり対価41.50フランでミラノのルイジ・フェルマガリに売却(筆者注：一俵の単位重量は60kg、一



Ci-dessus, touristes américains dans la rue Benten-dori, Yokohama, cliché d'Antoine Bechetoille.
À gauche, carte postale qu'il a envoyée de Yokohama le 18 février 1910.
上:横浜、弁天通りのアメリカ人観光客一行、撮影A. ベシュトル。
左:1910年2月18日にベシュトルが横浜から送った葉書。

よって布に織られる。ジャカード織機に使う紋紙（もんがみ）の意匠師、紋彫り師が丘中腹の傾斜地に陣取る一方で、布を衣服に仕立てる縫製業者、職人への発注を取り仕切る織元、生糸商人らは市中心部のクロワ・バケ広場周辺、オペラ座界限の中産階級地区に居を定める。アントワヌ・ベシュトルも1903年、そこからさほど遠くない地に原輸出店の総輸入代理人を務める絹貿易商として事務所を開設する。住所はガレ通り11番地、ピゼー通りとの交差点に位置する（注2）。

クロワルッス地区がリヨン周辺地域の経済全体を動かしていた。

- 養蚕業、特にアルデッシュ県の養蚕農家および養蚕所
- アルデッシュ県、ドローーム県の繅糸業
- ローヌ県タラル村の生地二次加工業、

モスリン、靴下メリヤス製造業
- ロワール県サンティエンヌ市の
リボン製造業（注3）

1908年1月14日、アントワヌ・ベシュトルは生糸売買当事者間の関係を取り仕切り、絹糸の品質を管理する権威ある業界団体、ユニオン・デ・マルシャン・エ・ウヴレ・ド・ソワ（絹生糸商・絹練糸工業連合）への入会を認められる（注4）。

この「黄金の30年」の間、生糸価格は続騰し、輸入商、再販業者らは株式相場さながらに投機を行った（囲み記事参照）。そんな時代の昂揚感みなぎる1909年、原三溪は新たな製糸場の建設計画に対して助言を得るべく、リヨンの代理人アントワヌ・ベシュトルをはるばる日本にまで招請するのである。

1910年の初来日

アントワヌ・ベシュトルは自分の好みに従い日本までの旅程を組み、原三溪が派遣した日本人部下、久米又蔵を同道させる。アントワヌが選んだのはシベリア横断鉄道で陸路ウラジオストックを目指し、そこから船に乗り日本海に面した敦賀港に到着するという新ルートである。この旅の正確な日程に関する情報を筆者はほとんど持ち合わせていな

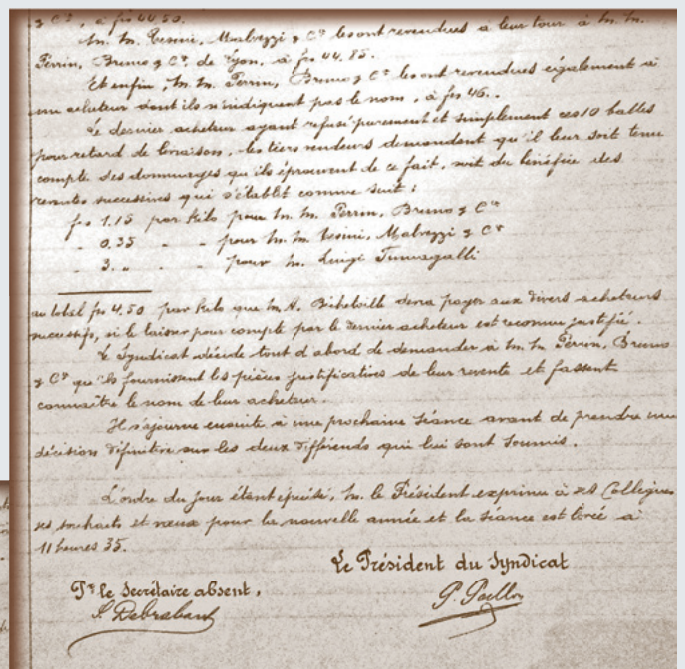
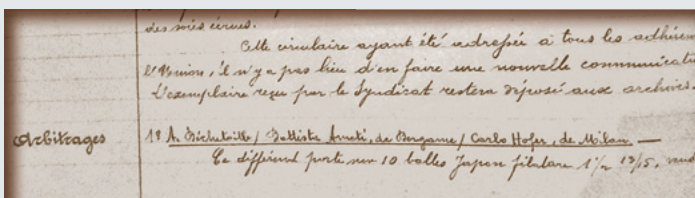
- 2- Idem, voir l'acte de naissance de son fils Victor du 15 février 1905, mairie de Lyon.
- 3- Idem.
- 4- Voir les Registres des compte-rendus des Séances de cette Union des Syndicats de la soie. (idem Note 1)
2. 同上、リヨン市役所交付、1905年2月15日付長男ヴィクトールの出生証書参照。
3. 同上。
4. サンティカ・ドラ・ソワ収蔵、連合議事要録（注1と同じ）参照。

度に10〜20俵をまとめて売り。当時の1フランは今日の3ユーロに相当）、これを同人は1キロ当たり44.50フランでデジニ・マルヴェツツィ・エ・コンパニーに前売りし（転売による手数料3フラン）、これを同社は1キロ当たり44.85フランでペラン・ブリュノ・エ・コンパニーに転売、最後に同社がこれを46.00フランで某商人に転売したのである！1キロ当たり41.50フランだった生糸の価格はもの数日で5フラン近くも跳ね上がったことになる！この生糸10俵は1913年8月から9月の間に横浜港から発送される予定だったが、

二ヶ月近く遅れた10月7日によろやく出港となった。匿名の最後の買い手は、納品の遅れを理由にこの生糸10俵の受け取りを頑なに拒んでいる。他の売り手らは各自が被った損失、すなわち転売を重ねることにより生じたはずの利益が勘案されるよう求めている（挿絵参照）。」

Compte rendu de la séance dans l'arbitrage du 30 décembre 1913.

1913年12月30日付
仲裁審議要録



Vues de Tokyo.
Asakusa et
ancienne demeure
du seigneur Shimazu
devenue le Mitsui
Club en 1910 dans
le quartier de Mita.
Page extraite
de l'album de
voyage d'Antoine
Bechetoille.



Temple de Shintôen à Asakusa



Pagode d'Asakusa



Entrée d'Asakusa park

東京風景。
A. ベシュトワルの
旅行アルバムより抜粋。
上段左より
浅草寺本堂、
五重塔、宝蔵門、
下段左より
芝居町。1910年に
三井倶楽部となった
三田の旧佐土原藩邸。



Rue des théâtres



Mitsui club



Carte postale
écrite dans le train allant
à Fukui le 28 mars 1910.
1910年3月28日、福井に向かう
列車の中で書いた葉書

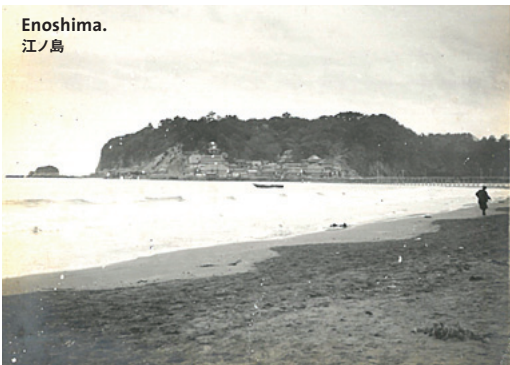
carte postale adressée à son épouse nous indique qu'ils viennent de débarquer à Tsuruga le 15 février 1910 (voir illustration). Ils prennent ensuite le train pour Tokyo (gare de Shinbashi), puis changent pour Yokohama. Une deuxième carte postale datée du 18 février nous annonce un déjeuner chez les Pila (célèbre famille de soyeux de Lyon qui ont ouvert très tôt une succursale à Yokohama) avec les amis Gilbert, Buisson et Gérin (voir illustration). Le lendemain, Kumé emmène Antoine Bechetoille pour les présentations auprès de Sankei Hara qui le reçoit royalement

dans son splendide domaine devenu le parc Sankei-en ouvert en partie au public dès 1906. Antoine prodigue ses conseils relatifs au projet de nouvelle filature ; sur les plans, il préconise l'emplacement des nouvelles machines. Les jours suivants sont consacrés en partie au travail avec visite des différentes filatures dont celle de Tomioka (voir illustrations), puis à la découverte du pays en commençant par la capitale Tokyo, Kamakura, Enoshima, le Mont Fuji, Nikko et le lac Chuzenji, Kyoto, Nara, Otsu, Kobe, etc. (voir illustrations).

Le 28 mars 1910 avec son compagnon Kumé, Antoine Bechetoille quitte définitivement Yokohama pour Fukui (voir illustration carte postale). De nombreux amis sont venus leur dire au revoir sur le quai avec bouquets de fleurs et cadeaux. Le séjour de plus de quarante jours s'achève. Ils rejoignent Kobe pour embarquer sur le paquebot Le *Polynésien* des Messageries Maritimes avec escales à Hong Kong, Saigon, Singapour, Colombo,

Aden, Suez, Port Said. À Marseille, ils débarquent accueillis par ses deux frères Jean et Joseph, son épouse, son fils Victor (5 ans), sa fille Chette (3 ans). Antoine ramène avec lui de nombreux cadeaux du Japon mais aussi des objets de décoration japonais : sabres, kakemonos, kimonos, armures, porcelaines, etc. (tous ces objets en partie conservés par les descendants). Antoine Bechetoille signale sur une des cartes postales qu'il enverra une longue lettre à son épouse. Hélas ses courriers n'ont pas encore été retrouvés. (À SUIVRE)

Enoshima.
江ノ島





い。一部の日付は葉書に記されている。ところが、子孫が所蔵する銀塩写真アルバムは、写真の一枚一枚に正確な説明書きが添えられているにもかかわらず、日付が一つもない。これらの写真はガラス乾板からプリントされたものである。写真愛好家であったアントワヌ・ベシュワルは日本旅行と言うまたとない機会のために、このガラス乾板の取り扱いを自ら行ったのである。二人の旅人はパリ北駅を発ちベルリンに向かい、モスクワ、シベリア、満州を経てウラジオストックに到着し、敦賀行きの客船リベリア号に乗り込む。妻に充てた一通目の葉書は、その文面から二人が1910年2月15日に敦賀で下船して

間もなく書かれたことが分かる(葉書参照)。次に二人は列車で東京(新橋駅)まで行き、横浜行きに乗り換える。二通目の葉書の日付は2月18日。この日は、ピラ家にて友ジルベール、ビュイッスー、ゲランと昼食を共にしたと報せている(葉書参照)。このピラ家はリヨンで絹製品製造業を営む名門一族で、横浜にごく早期から支店を構えていた。翌日、久米がアントワヌ・ベシュワルを皆と引き合わせるため原三溪のもとに連れて行くと、原は三溪園と名付けた美しい庭園で彼を歓迎する宴を盛大に催す。三溪園は原の所有地に造成され、その一部(外苑)が1906年より一般公開されていた。アントワヌは新製糸

場建設計画への助言を惜しみなく与え、配置図に関しては、新しい機械の導入を進言する。翌日以降は富岡等各地の製糸場の商用視察を観光に織り込みながら、首都東京を皮切りに鎌倉、江ノ島、富士山、日光、中禅寺湖、京都、奈良、大津、神戸等を巡っていく日本探訪の旅である(写真参照)。

1910年3月28日、アントワヌ・ベシュワルは同伴者久米と共に横浜に別れを告げ、福井に向かう(葉書参照)。大勢の友が二人を見送るために花束、贈り物を携えプラットフォームに詰めかける。40日を超える滞在が終わった。二人は神戸に戻り、メッサジュリー・マリテム社の運航するポリネジアン号に乗り込む。香港、サイゴン、シンガポール、コロンボ、アデン、スエズ、ポートサイドに寄港し、マルセイユで下船した二人は兄ジャン、弟ジョゼフ、妻、長男ヴィクトール(5歳)、長女シェット(3歳)の出迎えを受ける。アントワヌは家族や友のために日本土産を数多く持ち帰るが、自分のための刀、掛け物、着物、甲冑、陶器等、日本の装飾工芸品も忘れてはいなかった。これらは全て子孫たちが形見として分け合い、今でも大切に保存している。アントワヌ・ベシュワルは旅先から妻に書き送った葉書のなかの一枚で「長い手紙を一通送る」と告げているが、彼の手による書簡は残念ながらまだ見つからない。(続く)

Temple Higashi Honganji,
Kyoto. 京都東本願寺



Marchands de charbon de bois de
Kawamata, Gunma. 川俣(群馬県)の炭売り

